

**Description
D'OSSEMENTS FOSSILES
DE
MAMMIFÈRES
INCONNUS JUSQU'À-PRÉSENT,
qui se trouvent au Muséum grand-ducal de Darmstadt;
avec figures lithographiées.**

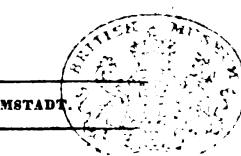
Dédicé
à
S. A. R. Mgr. le Grand-Duc de Hesse et du Rhin
par
Jean Jacques Kaup,
Docteur en philosophie.

TROISIÈME CAHIER.

DARMSTADT,
chez J. G. HEYER, libraire-éditeur.
STRASBOURG & PARIS, **LONDRES,** **AMSTERDAM,**
chez TRUTTEL & WÜRTZ. chez TRUTTEL, WÜRTZ & RICHTER. chez MÜLLER & COMP.

1834.

49.



IMPRIMERIE DE WILL, à DARMSTADT.

P A C H Y D E R M E S.

RHINOCEROS Schleiermacheri.)*

Caractère spécifique : Il tient du *Rhinocéros bicornis de Sumatra*, dont il se distingue par des dimensions fort grandes, par l'angle de l'échancrure du nez, lequel tombe au-dessus de la seconde molaire, et par l'os intermaxillaire qui est droit.

M. de Cuvier, qui a connu par des dessins la tête que possède notre Muséum, l'a prise pour celle du *Rhinocéros incisivus*, dont elle diffère de beaucoup, comme je le prouverai plus tard.

Cette tête appartient à une nouvelle espèce que j'ai nommée d'après M. Schleiermacher, conseiller intime, qui daigne m'honorer de sa bienveillance et de son amitié, et à qui j'ai voulu donner une preuve de l'estime sans borne que je lui voue et une faible marque de reconnaissance pour les services signalés qu'il a rendus et qu'il ne cesse de rendre depuis nombre d'années à la zoologie anté-diluvienne.

Outre la description de la tête, faite par M. de Cuvier dans ses *Addit. tom. V. 2 part. pag. 502*, MM. Pander, docteur, et E. d'Alton en ont donné un dessin, en 1821, dans leurs *Squelettes des Pachydermes, pl. IX. fig. 6*, et, sans dévier de leur théorie de transformation, ils ont donné cette tête au *Rh. indicus*. Ce dessin est parfait, comme tout ce qui a paru dans cet excellent ouvrage; je dois seulement faire observer que la deuxième petite incisive qui se trouve dans l'os intermaxillaire a été oubliée et que l'os intermaxillaire n'a point été dessiné avec assez d'exactitude.

*) Isis, 1832, p. 893. pl. XVII. fig. 2.

§. 1. *Des incisives de la mâchoire supérieure.*

La grande incisive *pl. X. fig. 1.* a été trouvée en même temps, que le crâne que nous avons représenté, dans l'alvéole droit duquel elle s'adapte parfaitement ; elle est un peu voisine du *Rh. incisivus* ; elle n'a que la moitié de la longueur de cette dernière, mais elle est proportionnellement plus épaisse. La face triturante n'est pas fort usée.

La plus petite, *fig. 3*, qui a été déterrée plus tard, provient d'un individu plus petit, car d'après le tableau comparatif suivant, toutes les dimensions sont moins grandes.

	La plus grande.	La plus petite.
Hauteur de l'extrémité de la face triturante	$0,051\frac{1}{2}$	$0,047$
Hauteur perpendiculaire au bord intérieur de la face triturante	$0,044$	$0,039$
Longueur mesurée aux bords extérieurs de l'émail	$0,035$	$0,033$
Le plus grand diamètre	$0,016$	$0,013$

Entre ces incisives et la suture de l'os intermaxillaire se trouve une deuxième petite dent en forme de fève, dont M. de Cuvier a déjà connu l'existence dans le genre *Rhinocéros* ; car il a représenté *tom. II. pl. V. fig. 3.* la partie antérieure de la tête d'un jeune *Rh. indicus*, à laquelle on voit l'avéole d'une dent pareille. Cette dent est convexe extérieurement et intérieurement, et elle est usée par la détrition au tranchant du sommet.

Sa longueur est de $0,012\frac{1}{2}$; la hauteur de l'émail est de $0,008$ et le diamètre se monte à $0,008$

§. 2. *Des molaires de remplacement de la mâchoire supérieure.*

Pl. XI. fig. 4, 5 et 6. Pl. XII. fig. 2, 4, 5 et 6.

Elles sont voisines de celles du *Rh. incisivus* et elles n'en diffèrent que parce que la plupart sont plus larges et qu'il manque aux antérieures

le pli d'émail transversal du côté intérieur; puis la dernière molaire est armée, à défaut de talon, d'une ou de deux épines (voyez *fig. 5 et 6*). La première molaire, *fig. 4*, manque aux deux têtes et à un fragment de palais; elle est aussi convexe au côté extérieur et, vue de la face triturante, elle forme un triangle dont les sommets sont arrondis. On remarque au bord d'arrière un enfoncement commun à toutes les autres dents, la dernière exceptée, et au côté intérieur s'étend un pli d'émail qui est souvent dentelé, et qui, lorsque la dent est moins usée par la détrition, se termine par une profonde sinuosité. La dent que j'ai représentée a 0,023 de longueur et, à la partie postérieure, elle est large de 0,022. Sa longueur, prise depuis le bord de la couronne jusqu'à l'extrémité de la racine, laquelle est simple, triangulaire, cannelée à la partie d'arrière comme à celle de devant, est de 0,055. Une dent pareille, provenant d'un animal très-vieux, a deux racines et elle est longue de 0,026 et large de 0,022 $\frac{1}{2}$; sa racine postérieure a 0,040 de longueur.

La deuxième molaire, lorsqu'elle est intacte, a parfois de la ressemblance avec celle du *Rh. africanus*; car le côté intérieur de la colline transversale antérieure forme un cône tronqué à part, mais qui est fréquemment lié à la moitié antérieure par une petite colline. Dans les autres molaires le vallon se perd en formant une couronne plus ou moins étoilée, laquelle disparaît néanmoins entièrement dans les animaux très-vieux.

J'ai représenté *pl. XII. fig. 6.* une sixième molaire gauche à peine sortie de la mâchoire, à laquelle les faces triturantes paraissent être des bords tranchants. Sa longueur est de 0,058, sa largeur de 0,065 et sa hauteur de 0,055.

La *pl. XII. fig. 5.* est une cinquième molaire, qui est déjà un peu usée par la détrition, mais qui ne l'est cependant pas autant que la *fig. 5. pl. XI.* Sa longueur est de 0,054, sa largeur de 0,056 et sa hauteur 0,046.

La *pl. XII. fig. 4.* est une quatrième molaire un peu usée par la détrition, ayant un enfoncement en forme de godet derrière la profonde

échancrure et une saillie tuberculeuse au côté intérieur, entre les collines transversales ; elle a 0,047 de longueur, 0,054 de largeur et 0,043 de hauteur.

La *fig. 2.* de la *pl. XII.* représente une troisième molaire encore fort peu usée par la détrition ; le vallon qu'elle forme est fort étroit, et les enfoncements intermédiaires ont quatre petites saillies étroites. Sa longueur est de 0,046 et sa hauteur de 0,044.

§. 3. Des molaires de lait.

Pl. XI. fig. 7 et pl. XII. fig. 1 et 3.

J'ai représenté *pl. XI. fig. 7* la dernière, la troisième et la quatrième et *pl. XII. fig. 1.* une quatrième molaire isolée et *fig. 1.* la première molaire.

La première diffère de la molaire de remplacement par deux collines transversales et un pli d'émail bien prononcé qui couvre un côté tout entier.

La deuxième, qui est la première du fragment, *pl. XI. fig. 7*, s'écarte beaucoup de la dent de remplacement ; car elle est plus longue que large, et le bord intérieur se distingue par un enfoncement dentelé et un pli d'émail bien prononcé.

La troisième et la quatrième se ressemblent et elles sont intactes, plus simples que les dents nouvelles, mais leur longueur surpassé leur largeur.

J'ai représenté une seconde fois *pl. XII. fig. 3.* la quatrième dent de lait ; elle est mieux formée et plus usée que la quatrième du fragment. Sa longueur et sa largeur sont de 0,048.

Dimensions des molaires représentées pl. XI. fig. 5. et des molaires de lait représentées pl. XI. fig. 7, et pl. XII. fig. 1.

	Dents de remplacement.	Dents de lait.		
	Longueur.	Largeur.	Longueur.	Largeur.
Première molaire . . .	0,023 — 26	0,022	0,022½	0,020
Deuxième	0,035	0,043	0,042	0,035

	Longueur.	Largeur.	Longueur.	Largeur.
Troisième	0,041	0,056	0,045	0,040
Quatrième	0,043	0,060	0,051	0,052
Cinquième	0,052	0,062		
Sixième	0,054	0,065		
Septième	0,056	0,062		

§. 4. *Incisives de la mâchoire inférieure.*

Pl. XI. fig. 8 et 9. grand. natur.

Les dents de première grosseur sont petites en comparaison de celles du *Rh. incisivus*; elles ne sont que légèrement recourbées, aussi la mâchoire qui les contient est-elle de beaucoup plus faible. Mesurées à l'arc extérieur, elles sont la plupart longues de **0,120** et larges de **0,024**. On découvre entre ces dents deux alvéoles ronds; d'un pouce de profondeur et ayant une cloison assez mince. Les deux dents qui occupaient ces alvéoles sont les seules qui nous manquent encore.

§. 5. *Molaires de remplacement de la mâchoire inférieure.*

Elles diffèrent peu des molaires appartenant à ce genre; elles sont plus grandes que celles du *Rh. incisivus*, et la surface extérieure est presque tout unie. La première molaire ne se trouve qu'à une seule des **24** mâchoires que l'on nous a envoyées et elle est plus enfoncée que la deuxième (voir *fig. 8a*); sa face triturante, qui n'est jamais usée par la détrition, est tranchante, ayant une petite échancrure au côté intérieur.

Parmi ces nombreuses mâchoires inférieures, il s'en trouve deux dont les cinq dents antérieures ont un pli d'émail en bourrelet aux côtés intérieur et extérieur, mais le pli intérieur ne s'étend pas au-delà du milieu de la dent; dans une autre mâchoire ce pli manque au côté extérieur, tandis qu'il est visible au côté intérieur.

Un autre individu a des dents qui sont plus petites que les autres de toute la longueur de la deuxième dent.

Dans un autre animal fort vieux, dont les dents sont usées presque jusqu'à la racine et de l'incisive duquel il ne reste plus que la racine, les dents sont plus courtes, mais plus grosses.

§. 6. *Molaires de lait.*

Pl. XI. fig. 10 et pl. XII. fig. 7.

Je connais ces molaires d'après un fragment, *pl. XI. fig. 10*, dans lequel la première, la deuxième et une partie de la troisième se trouvent conservées. La première est presque une fois plus grande que la dent de remplacement; elle a deux racines et elle est un peu plus enfoncée, que la deuxième.

La partie antérieure de la face triturante et tranchante, et une échancrure qui se trouve au côté intérieur, donne à la face d'arrière qui est un peu usée la forme d'un crochet. La deuxième est plus petite que la dent de remplacement, et elle a une enfoncement en forme de godet à la partie d'arrière de la face triturante; je n'ai trouvé de germe de dent permanente ni sous les deux dents ni sous le fragment.

J'ai trouvé dans la mâchoire d'un jeune animal une dent semblable à la deuxième molaire, mais dont la longueur est de $0,032\frac{1}{2}$ et j'en ai représenté une *pl. XII. fig. 7.* voisine de cette dernière et longue de 035, longueur qui est ordinairement proportionnée aux dents permanentes.

Dimensions des molaires.

	Dents de remplacement.		Dents de lait.	
	Longueur.	Largeur.	Longueur.	Largeur.
Première molaire	0,011	0,009	0,018	0,011
Deuxième	0,029	0,019	0,028	0,015½
Troisième	0,037	0,026		
Quatrième	0,038	0,033		
Cinquième	0,046	0,033		
Sixième	0,047	0,033		
Septième	0,044	0,031		

§. 7. De la tête.

Je connais deux têtes fort bien conservées, dont l'une est privée de l'os intermaxillaire.

C'est la petite incisive dont elle est pourvue et sa longueur qui la distinguent des autres fossiles connus. Quant aux espèces vivantes on peut comparer cet animal, ainsi que l'a fait M. de Cuvier, avec le *Rhinoceros bicornis de Sumatra*, dont il se distingue par des caractères suffisants.

1^o L'angle formé par le nez et l'os de la mâchoire supérieure tombe au-dessus de la deuxième molaire, tandis que dans le *Rh. sumatrensis* cet angle tombe au-dessus du diastema.

2^o Les os du nez sont plus épais, moins allongés et ne dépassent point les incisives.

3^o Dans les deux têtes, la crête occipitale se perd en une crête étroite.

4^o Le processus coronoïdeus est plus étroit et plus allongé.

5^o Toutes les dimensions sont plus grandes.

Le caractère que nous indique M. de Cuvier, lorsqu'il dit qu'il y a derrière la cloison des narines une fosse longitudinale, profonde, élargie en avant, qui manque au Bicorne de Sumatra, ne me paraît pas exact; car je crois que la fosse qui, dans le dessin de M. de Cuvier, se trouve à la suture de l'os basilaire et de l'os sphénoïde, ne peut être attribuée qu'à la rupture de l'os qui recouvre les cellules, lequel est placé exactement au-dessous de la suture.

Cette supposition devient presque une certitude pour moi, puisqu'il se trouve dans l'*incisivus* deux grandes cellules placées justement au-dessous du point où se rencontrent ces deux os.

Cette partie est en morceaux dans l'une et l'autre de ces têtes, et je ne puis concevoir comment le premier dessinateur a pu faire une fosse aussi profonde.

Dimensions de la tête et de la mâchoire inférieure.

Rh. Schleiermacheri. Rh. de Sumatra.

Longueur de la tête depuis le bord du trou occipital jusqu'aux bords des trous incisifs	0,560	0,530
Longueur de la tête depuis le sommet de la crête occipitale jusqu'à la pointe des os du nez	0,640	0,530
Hauteur de l'occiput, à compter du bord inférieur du trou occipital jusqu'au sommet de la crête	0,200	0,171
Largeur entre les apophyses post-orbitaires du frontal	0,200	0,153
Profondeur de l'échancrure nasale à compter de l'extrémité des os incisifs . . .	0,142	0,140
Sa hauteur	0,084	0,088
Hauteur, à compter du bord de l'avéole de l'incisive jusqu'à la pointe sur laquelle est placée la corne	0,172	
Distance entre l'angle antérieur de l'orbite et le trou de l'oreille	0,246	0,142
Distance entre les extrémités de l'os incisif et le commencement de la série des molaires. (La première manque aux têtes de notre Musée) . . .	0,154	0,130
Longueur de l'espace occupé par les sept molaires	0,200	0,218
Distance entre les deux dernières molaires	0,284	0,056
Largeur de l'espace occupé par le trou occipital et les deux condyles		0,110

Rh. Schleiermacheri. Rh. de Sumatra.

Longueur de la mâchoire inférieure depuis la partie la plus reculée du bord postérieur de la branche montante jusqu'aux dents incisives. .	0,510	0,448
Largeur transversale du condyle .	0,116	0,091
Longueur de la symphyse	0,144	0,110
Hauteur perpendiculaire du coronoïde	0,278	
— — — du condyle	0,248	
Espace occupé par les six molaires	0,250	

§. 8. Des os du tronc.

1^o L'atlas.

La pl. XIII. nous le représente *fig. 1.* vu d'en bas et *fig. 1a.* vu d'en haut; il est parfaitement bien conservé, et a 0,356 aux bords des deux apophyses transverses et la largeur de chaque aile d'avant en arrière se monte à 0,116.

Les échancrures que l'on remarque dans le *Rh. tichorhinus* ou *Rh. Pallasii* sont à α de véritables trous et la protubérance supérieure d , n'y est point arrondie et porte une arête longitudinale.

La protubérance c de la face inférieure est prolongée et se termine par des dentelures saillantes, celle du milieu est la plus grande.

La largeur de la facette articulaire des condyles est de 0,139 et celle de la facette articulaire de l'axis est de 0,165.

2^o L'axis.

La *fig. 2.* la représente vue de côté et la *fig. 2a* vue en face. Cet os appartient à un animal beaucoup plus jeune que celui auquel appartient l'atlas dont nous venons de parler. Il est parfaitement bien conservé; il n'y manque que l'arc extérieur du trou à α .

La facette articulaire de l'axis n'a que 0,142 de large; l'apophyse épineuse ou la crête a l'arête large, un peu concave avec des bords un

peu recourbés en dehors et elle est légèrement endommagée à la partie antérieure; sa longueur est à $a - b$ de 0,065 sa largeur de 0,030; les bords externes des apophyses articulaires postérieures sont éloignés de 0,076 l'un de l'autre.

§. 9. Des os de l'extrémité antérieure. Pl. XIII.

1^o. L'omoplate fig. 3.

C'est avec celle du *Rh. sumatrensis* qu'elle a le plus de ressemblance et, pour la grandeur, elle se trouve placée entre le *Rh. javanus* et le *Rh. indicus*; seulement le bec coracoïde est une tubérosité peu élevée.

Longueur de l'omoplate	0,045 — 46.
Grande largeur	0,220
Largeur entre le bec coracoïde	0,012
Le plus grand diamètre de la poulie articulaire .	0,079
Le plus petit diamètre de la poulie articulaire .	0,067

2^o. L'humérus fig. 4.

Il ressemble à ceux du *Rh. javanus* et du *Rh. sumatrensis*, et il les surpasse l'un et l'autre en longueur. Son canal bicipital n'est malheureusement resté intact dans aucune des six pièces que je possède, aussi m'est-il impossible de dire si cette partie est la même que dans le *Rh. javanus*.

Longueur de l'humérus entre la tubérosité et le condyle externe	0,457
Largeur entre la tubérosité et la facette de la poulie articulaire	0,180
Le plus grand diamètre antéro-postérieur en haut ,	0,186
Distance entre les deux condyles	0,142
Largeur de la poulie articulaire	0,088
Distance entre les bases du condyle	0,238
Moindre diamètre du corps de l'humérus	0,069

3^o. *Le radius et le cubitus.*

Je connais des fragments de l'un et de l'autre, mais comme cette espèce n'est point rare à Eppelsheim, je préfère attendre qu'il se présente quelques pièces bien conservées pour les représenter dans les *Additions*.

4^o. *L'os scaphoïde.*

La *fig. 9.* le représente vu de côté et la *fig. 9 a* nous le montre vu en face; il appartient au pied gauche. La facette d'osselet conique *a* est très petite. La facette trapézoidienne *b* est convexe, très grande et séparée de celle du grand os par une sorte d'arête qui est légèrement convexe en dehors et qui, en dedans, se termine au sommet par un angle obtus, et présentant deux petites facettes prolongées.

La protubérance *d* paraît avoir deux facettes et elle est séparée de la facette articulaire *e*.

Toute la longueur de l'os est de 0,090, ses facettes articulaires inférieures, *a* — *c*, sont de 0,061 et ses facettes supérieures de 0,049.

5^o. *L'os unciforme.*

Fig. 8. vu en face, *fig. 8a* vu d'en haut, *fig. 8b* d'en bas.

Il paraît appartenir à un jeune animal; car ses dimensions ne sont pas proportionnées à celles de l'os scaphoïde; il compte de *a* — *b* 0,054 de *a* — *c* 0,044 de long.

6^o. *L'os du métacarpe.*

On en voit un externe du pied droit *fig. 12*; sa longueur, qui est de 0,178, est la même que dans le *Rh. asiaticus*.

Un moyen du pied gauche, *fig. 13*, mesuré à *a* — *b*, de 0,204

§. 10. *Des os de l'extrémité postérieure. Pl. XIII.*1^o. *Le fémur.*

Le fémur, *fig. 5*, ressemble au *Rh. javanus* et au *Rh. sumatrensis*, mais il est plus mince que celui du *Rh. javanus* et il ne s'y

6*

trouve pas la moindre trace de l'enceinte ovale formé par les deux crochets du trochanter.

Longueur depuis le haut de la partie la plus saillante du grand trochanter jusqu'au bas du condyle externe	0,555
Sa plus grande largeur entre les deux condyles	0,153
Diamètre antéro-postérieur du condyle externe	0,140
Diamètre antéro-postérieur du condyle interne	0,160
Distance entre la base du troisième trochanter et le haut du premier	0,302

2^e. Le tibia. Fig. 6 et 6a.

Il ressemble aux denx espèces insulaires, mais pour la longueur il tient aussi le milieu entre ces espèces et celles du continent.

Longueur du tibia entre la tubérosité antérieure et le bord antérieur de la face articulaire inférieure	0,340
Son plus grand diamètre transverse en haut, fig. 6a	0,130
Son diamètre antéro-postérieur entre la tubérosité antérieure et l'extér. postér. du condyle intérieur	0,136
Diamètre transverse en bas	0,001
Diamètre antéro-postérieur du côté interne	0,068

3^e. La Rotule.

Fig. 7 vue de dehors, fig. 7a vue de l'intérieur.

Elle appartient au pied gauche et elle est de forme plus carrée que celle du *Rh. incisivus*.

Sa hauteur, prise au bord supérieur, fig. 7, est à $a - b$ de 0,075, et sa facette articulaire, fig. 7a a de $a - b$ et de $b - c$ 0,098.

4^e. L'astragale. Fig. 11.

Il est plus grand que celui du *Rh. incisivus* que j'ai représenté pl. X/IV. et ressemble plus à fig. 2 qu'à fig. 10. La distance $a - b$ est plus considérable, car elle est de 0,018 et dans le *Rh. incisivus* de 0,008.

Longueur au bord externe	0,085
Largeur de la poulie tibiale	0,070
Grande largeur	0,081

5^e. *Le calcaneum. Fig. 10.*

Il appartient au pied gauche et il est fort bien conservé. Il est plus fort que celui du *Rh. incisivus* et représenté *fig. 10*. du côté intérieur et *fig. 10a* en face.

Longueur à son bord externe	0,135
Longueur de sa facette cuboïdienne	0,048
Largeur de sa facette cuboïdienne	0,024
Hauteur <i>c</i> — <i>b</i>	0,071
Largeur	0,052

Cette espèce n'a été trouvée jusqu'à-présent qu'aux sablières d'Eppelsheim.

6^e. *Le scaphoïde.*

Il est beaucoup plus grand et plus fort, que celui du *Rh. incisivus*; il appartient au pied gauche. Sa facette articulaire plane est de même largeur que dans l'*incisivus*, mais à son côté antérieur en dehors il compte 0,028 et dans l'*incisivus* 0,025; à l'os cuboïde 0,020, dans l'*incisivus* 0,008; au côté postérieur en avant 0,032, dans l'*incisivus* 0,023; au même côté en dedans 0,027, dans l'*incisivus* 0,023.

Je n'ai pu en donner une représentation parce que je l'ai reçu trop tard, et qu'il ne se trouvait plus de place sur la planche XIII.

7^e. *Le cuboïde.*

Il est du pied droit et ce n'est qu'à sa face antérieure que sa hauteur égale sa longueur, dans le *Rh. incisivus* il est plus large que haut et sa tubérosité est moins forte, mais elle est plus longue; ses facettes articulaires supérieures ont 0,042 de longueur et de largeur; la longueur des facettes inférieures est de 0,039 et leur largeur de 0,035 $\frac{1}{2}$. Je n'ai pu non plus le dessiner par la raison que je viens de donner.

RHINOCEROS leptodon.

Pl. XI. fig. 2. vu du côté intérieur.

La collection de Darmstadt a reçu une dent incisive déterrée dans le Hasselt, colline que l'on traverse pour se rendre de Biberich à Wiesbaden. Cette dent a une structure toute différente de celles d'Eppelsheim et me paraît, à cause de sa forme appartenir à une espèce nouvelle. Elle ressemble à celle du *Rh. Schleiermacheri*, mais elle est plus allongée, peu épaisse et presque droite. Sa longueur mesurée au côté extérieur est de 0,045 et au côté intérieur de 0,043; sa face triturante, cassée à l'extrémité antérieure, entièrement plane et usée obliquement de l'extérieur à l'intérieur, a 0,023 de long; le diamètre, mesuré à l'émail, se monte à 0,012. La face triturante noire a la forme d'une semelle et est entourée d'une face d'émail également usée, dont la largeur est souvent de 0,002.

Je doute fort que cette incisive soit la dent de lait de la dent de remplacement courte et épaisse du *Rh. Schleiermacheri*, puisque la dent de lait du *Rh. incisivus*, *pl. XIV.* est beaucoup plus petite que la dent de remplacement.

RHINOCEROS minutus, Cuv.

Pl. XII.

M. de Cuvier a premièrement décrit les dents trouvées près de Moissac, département de Tarn et Garonne et M. de Serres, dans ses Mémoires sur le Mas: XVIII. pag. 145 et M. Christol disent que cette espèce se trouve dans les creux de Lunel, Vieil-Pondres et Souvignargues d'en-haut. J'ai trouvé parmi les restes fossiles d'Eppelsheim quatre molaires, et je dois aux bontés de M. Klippstein, célèbre géologue, une dent inférieure trouvée à Weinheim, non loin d'Alzey, parmi des dents de requin.

Les deux endroits où ces dents ont été trouvées appartiennent à la formation tertiaire, de même que celles qui proviennent des environs de Moissac.

L'une de ces dents, fig. 10, est la deuxième de la mâchoire supérieure droite; sa longueur est de 0,081, sa largeur de 0,033 et elle a beaucoup de ressemblance avec les dents du *Rhinocéros incisivus* à cause du pli d'email qu'elle a aux collines intérieures et que l'on trouve aussi chez le *Rhinocéros africanus*. C'est sans doute de cette ressemblance que M. Marcel de Serres veut parler lorsqu'il dit, qu'elles ont quelque analogie avec le *Bicorne du Cap*.

La deuxième, fig. 9. est la quatrième de la mâchoire supérieure gauche; elle compte 0,037 de longueur et 0,040 de largeur; elle provient d'un animal qui n'est guère plus vieux.

La troisième, fig. 8, est également la quatrième de la même partie de mâchoire, sa longueur est de 0,038 et sa largeur de 0,044; celle de Cuvier représentée pl. 5. fig. 7. (et non point fig. 8) est longue de 0,035 et large de 0,040.

Toutes les dents que j'ai représentées moi-même appartiennent à des individus différents.

La molaire inférieure, *fig. 11.* que j'ai reçue de M. Klippstein, est la dernière molaire de la mâchoire inférieure droite. Le talon dont elle est munie s'étend au-dessus de la racine jusqu'au milieu de la dent. Il se trouve à la moitié antérieure un talon pareil qui ne laisse libre que la partie postérieure de la moitié antérieure de la dent.

CHAPITRE VI.

ACEROTHERIUM, KAUP.

RHINOCEROS INCISIVUS, Cuv.

C'est dans une lettre de M. Merck à M. de Cruse qu'il est parlé pour la première fois des restes fossiles de cette espèce. Ils consistent dans la deuxième et la dernière molaires de la mâchoire supérieure gauche d'un vieux animal. La dernière molaire est médiocrement représentée *planche II. fig. 4 et 5.*

Ces deux dents, qui appartiennent à un seul et même individu, doivent avoir été trouvées dans la carrière de Weissenau, près de Mayence; cependant M. de Nau, conseiller intime, n'a pas eu d'ossements fossiles de cette carrière depuis dix ans, et c'est au contraire dans la carrière calcaire d'eau douce de Maugenheim, à l'ouest de Mayence, qu'a été trouvée la mâchoire inférieure que j'ai reçue de M. de Nau.

C'est de l'une de ces deux carrières, ou peut-être de la carrière de Budenheim, que proviennent les dents incisives dont Cuvier a parlé *tome II. pag. 215* et dont la plus grande a été représentée dans la lettre de M. Merck et la plus petite dans Cuvier *tom. II. pl. VI. fig. 10.*

Dans les *Add. tom. III. pag. 390*, M. de Cuvier a décrit encore une incisive, le fragment d'une mâchoire inférieure, quelques molaires séparées, un atlas, un cubitus, trois os d'un métatarse et, d'après M. Jae-

*) Isis 1832 pag. 893. pl. XVIII. fig. 2.

ger, professeur, une omoplate; dans les *Add. T. V. 2 part. p. 502.* il a décrit une tête d'après un dessin qu'il avait reçu de M. Schleiermacher, conseiller intime. Cependant cette tête, ainsi que je l'ai déjà démontré, appartient à une nouvelle espèce du genre Rhinocéros.

Je connais de ce genre deux têtes presque complètes, des incisives, des mâchoires inférieures, des palais garnis de toutes leurs dents, un grand nombre de molaires isolées et plusieurs parties du squelette: ce qui m'a décidé à faire de cette espèce un nouveau genre que je place entre le Rhinocéros et le Palaeotherium.

A c e r o t h e r i u m.

Caractères génériques: Les dents ont la forme de celles du Rhinocéros; l'os du nez est mince, étroit et recourbé en dehors; les pieds de devant ont quatre doigts; l'os du nez et le front n'ont pas de corne.

§. 1. Dents incisives. Pl. XIV.

Je connais trois pièces qui se ressemblent fort peu.

La figure 1. ressemble à celle dont Cuvier fait mention dans ses *Additions*. Elle est un peu plus courte que cette dernière, du reste elle n'en diffère point dans les dimensions; elle est fort usée par la détrition comme on le voit *fig. 1.* et *fig. 1 a.*

La *fig. 2* paraît être une dent de lait; elle est fort peu usée. Elles ont été trouvées l'une et l'autre à Eppelsheim.

La *fig. 3.* est une dent trouvée à Vindheim, près de Mayence, appartenant à la collection de M. de Nau, conseiller intime; elle est fort usée par la détrition et un peu endommagée à la partie antérieure.

La *fig. 4.* déjà représentée par M. Merck a été dessinée d'après un dessin de M. de Søemmering, qui me paraît plus exact que celui de M. Merck. Cette dent est sans doute perdue, car elle ne s'est point trouvée dans la succession de M. de Søemmering. Que l'on compare toutes ces dents entre elles ou avec celle représentée par M. de Cuvier et décrite dans ses *Add.*, et l'on verra qu'elles deviennent toutes considérablement de la *fig. 4.* Je se-

rais d'avis de la ranger parmi l'espèce plus grande que j'ai nommée *Rhinoceros Goldfussii*.

Dimensions comparées.

	<i>Fig. 1.</i>	<i>Fig. 3.</i>	<i>Fig. 4.</i>	<i>Cuv. pl. IV.</i>	<i>Cuv. Add.</i>
Hauteur	0,092	0,081	0,080	0,070	0,095
Longueur	0,048	0,044	9,061	0,046	0,045*)

La dent de lait est petite, presque droite et fort comprimée. Sa hauteur est, à la racine, de 0,069 et sa longueur, mesurée à l'émail, de 0,037.

§. 2. *Molaires de la mâchoire supérieure. Pl. XIV.*

Ces dents occupent au palais, dont j'ai représenté les molaires de gauche, le même espace que chez le *Rhinocéros de Java*, avec lequel elles pourront le mieux être comparées. Elles sont de forme presque carrée, et c'est en cela qu'elles diffèrent des molaires du *Rhinocéros de Java* et de celui des *Indes*, qui sont un peu plus larges. C'est surtout la dernière molaire qui se distingue par un petit talon à la partie postérieure du *Rh. Schleiermacheri*, où l'on aperçoit une ou deux épines; ensuite les deuxième, troisième et quatrième dents ont, comme dans le *Rh. africanus*, au-dessus de la racine, du côté du palais, un pli d'émail dentelé, lequel (*fig. 6.*) est souvent adossé à la transversale en forme de cône. Il faut ajouter que, dans cette espèce, les molaires occupent un espace moins grand que dans le *Rh. Schleiermacheri*.

La *fig. 7.* est celle qui a été citée par M. Merck; c'est la deuxième de la mâchoire supérieure gauche; elle a aussi un pli d'émail bien prononcé, mais simple; elle est fort usée par la détrition; même elle l'est

*) Monsieur de Cuvier n'indiquant que la longueur de la face triturante, la longueur dont il est ici question pourrait bien être de 0,048 ce qui s'accorderait avec la longueur de l'incisive d'Eppelsheim.

plus que celle représentée *fig. 6*; sa longueur est de **0,037** et sa largeur de **0,044**.

La *fig. 8*. est la dernière; c'est encore M. Merk qui l'a dessinée; elle a un pli d'email qui manque à la dernière, *fig. 5*. sa longueur est de **0,058** et sa largeur de **0,056**.

La collection de Darmstadt possède cette dernière molaire de différentes grandeurs. La plus grande a **0,058** de longueur et la plus petite **0,050**. La longueur de la plus grande est de **0,056**, et celle de la plus petite de **0,045**. Mais il y a des transitions entre ces grandeurs.

Dimensions des molaires.

	Fig. 5.			Fig. 6.	
	Longeur.	Largeur.		Longeur.	Largeur.
Première	0,024,	0,921		0,021,	0,018
Deuxième	0,035,	0,044		0,036,	0,038
Troisième	0,039,	0,053		0,041,	0,048
Quatrième	0,049,	0,058			
Cinquième	0,050,	0,059			
Sixième	0,951,	0,059			
Septième	0,058,	0,054			

§. 3. Incisives de la mâchoire inférieure. Pl. XIV.

Ce qu'il y a de plus frappant dans la mâchoire inférieure, comparée à celle du *Rh. Schleiermacheri*, ce sont les incisives qui sont fort grandes et se dirigeant en avant. Sorties de la mâchoire, elles paraissent recourbées en dehors, et leur grandeur mesurée à l'arc extérieur, est de **0,270** à **0,300**, dont la racine occupe **0,160**. Sa largeur, prise à la racine, se monte de **0,038** jusqu'à **0,044**; et son épaisseur est de **0,028** à **0,033**. A la racine, l'espace qui se trouve entre ces incisives est de **0,037** et l'on aperçoit dans les intervalles les traces de deux alvéoles pour les dents plus petites, dont la distance est de **0,008**.

§. 4. Molaires de la mâchoire inférieure. Pl. XIV.

Ces molaires sont plus petites que dans toute autre espèce; la première manque comme à l'ordinaire, les six autres ont à la moitié antérieure et postérieure de l'émail extérieur des plis peu prononcés et en partie dentelés.

Dimensions:

	Longueur,	Largeur.
Deuxième molaire	0,026	0,019
Troisième	0,030	0,026
Quatrième	0,033½	0,026
Cinquième	0,034	0,025
Sixième	0,034	0,026
Septième	0,039	0,025

§. 5. De la tête. Pl. X.

Bien que les restes fossiles que j'ai décrits présentent des caractères assez prononcés pour les distinguer, ces caractères ne sont pourtant point aussi frappants que ceux que nous présente le crâne, qui, au premier coup d'œil, se distingue non seulement de tous les Rhinocéros vivants et fossiles, mais encore de tous les genres connus.

Les os du nez sont minces, étroits, un peu recourbés en dehors, *) ayant une surface unie et sans la moindre trace qui annonçât l'existence d'une corne; les os du front sont également unis, l'on y remarque seulement par ci par là quelques enfoncements de la grosseur d'une tête d'épingle; on ne voit pas non plus la moindre trace de tubercules saillants, communs à presque tous les cornufères.

*) C'est ce caractère qui autrefois m'a fait nommer cette espèce *Rh. hypselorhynus*, parce que je trouvais le nom d'*incisivus* trop générique; toutefois je conserve l'ancien nom, puisque le nom que je voulais donner à cet animal serait probablement fautif et appartiendrait au genre tout entier.

En outre la direction des molaires vers la partie antérieure de la mâchoire forme encore une nouvelle distinction, car une ligne perpendiculaire, partie de l'angle que les os du nez forment avec l'os maxillaire, tombe sur la quatrième molaire, tandis que dans le *Rh. africanus*, le *Rh. leptorhinus* et le *Rh. Schleiermacheri* elle tombe sur la deuxième molaire, dans le *Rh. tichorhinus*, sur la troisième et dans les autres sur le diastema.

De même que dans le *Rh. Schleiermacheri* et le *Rh. Sumatrensis* la cavité de l'œil se trouve au-dessus de la sixième et septième molaire; mais dans le *Rh. indicus* et *javanicus* au-dessus de la troisième, quatrième et cinquième et dans le *Rh. africanus* au-dessus de la cinquième, sixième et septième. La cavité de l'œil est plus étroite que dans toute autre espèce parceque le zygoma a une saillie; au-dessous de cette saillie se trouve un léger enfoncement en forme de godet.

Le derrière de la tête ne s'élève que peu à peu, et la crête est tantôt resserrée vers la partie postérieure et munie d'un sillon, *fig. 2 a*, tantôt elle forme une large surface comme dans le *Rh. sumatrensis* *fig. 2 b*.

Il y a un occiput intermédiaire, qui est celui que M. Cuvier a donné, dans ses *Add. tom. V. pag. 503*, au *tichorhinus* d'après un dessin qui lui avait été communiqué; mais cette espèce, de même que l'*Eléphant*, ne se trouve point à Eppelsheim.

Par conséquent cette forme de la crête diffère selon les individus; toutefois il semble que la crête occipitale, qui se perd en une large surface, soit la plus ordinaire.

Le point de réunion de l'os basil. et de l'os sphénoïde est de part et d'autre plus aigu et plus élevé que le reste de l'arête arrondie de ces deux os, mais il ne forme pas une crête saillante comme dans le *Rh. africanus*.

Le foramen infra-orbitale a une issue ramifiée, voyez *fig. 2.*; je ne saurais affirmer que cette forme soit régulière, n'ayant pas reçu les autres fragments de cette partie.

Dans le dessin que j'en donne ici, la partie inférieure est faite d'après le palais, qui est fort bien conservé, et la partie supérieure d'après le profil de la *fig. 2 b.* et *2 a.*

De la mâchoire inférieure. Pl. XIV.

Cette mâchoire inférieure, connue depuis longtemps par des moules, est la moitié gauche à laquelle se trouve encore liée par la synchondrose la partie de devant de la moitié droite avec l'incisive.

Elle appartient à un individu plus petit que ne l'était probablement celui dont j'ai dessiné le palais : car, d'après le dessin, les molaires de la mâchoire inférieure occupent un espace bien moins grand que celles de la mâchoire supérieure. Pour la mâchoire supérieure cet espace est de 0,253, et de 0,205 pour la mâchoire inférieure.

Il est vrai que la première molaire manque, mais elle n'avait guères que 0,011 à 0,015 de longueur ; toujours est-il que les molaires supérieures ont occupé un espace qui surpassait de 0,033 celui des molaires inférieures. Les dents de ces deux têtes sont malheureusement trop endommagées, pour qu'il soit possible d'en donner des dimensions exactes.

Il ne serait guère possible d'admettre avec cette mâchoire inférieure une espèce plus petite, car un fragment de mâchoire inférieure trouvé par M. de Nau et la dernière molaire supérieure que l'on a déterrés dans le même lieu, coïncident parfaitement pour la forme et les dimensions avec celles que nous décrivons.

Cette mâchoire ressemble le plus à celles du *Rh. javanicus* et du *Rh. sumatrensis*, et elle est presque de même longueur que celle du *Rh. javanicus* d'un âge moyen. Elle est presque droite, assez étroite, et le diastema est seul recourbé en dehors ; l'arête du diastema est tranchante et un peu renversée en dehors. La partie inférieure du menton a dix trous de nerfs de différentes grandeurs ; celui qui se trouve au-dessous de la racine antérieure de la troisième molaire (la deuxième de la mâchoire) est plus grand que dans le *Rh. Schleiermacheri*.

Le point de réunion des deux parties de la mâchoire présente la forme d'un demi-cercle. Le processus coronoïdeus, qui s'élève en pente rapide, est étroit à son extrémité et se recourbe tout-à-coup en arrière. Le processus condyloïdeus a au-dessous de la facette articulaire extérieure une petite saillie en forme de lobe, laquelle paraît être particulière à cette espèce.

Dimensions de la tête et de la mâchoire inférieure.

Longueur de la tête depuis le sommet de la crête occipitale jusqu'à la pointe des os du nez	0,480.
Hauteur de l'occiput, à compter du bord inférieur du trou occipital jusqu'au sommet de la crête	0,202.
Largeur entre les apophyses post-orbitaires du frontal.	0,172.
Profondeur de l'échancrure nasale, à compter de la pointe des os du nez	0,140.
Distance entre l'angle antérieur de l'orbite et le trou de l'oreille	0,240.
Longueur de l'espace occupé par les sept molaires	0,253.
Distance des deux premières molaires, entre elles, mesurée au côté intérieur	0,085.
Distance des deux dernières molaires	0,084.
Longueur de la mâchoire inférieure depuis la partie la plus reculée du bord postérieur de la branche montante jusqu'au bord extérieur des dents incisives	
Largeur transversale du condyle	0,000.
Hauteur perpendiculaire du processus coronoïdeus	0,296.
— — — — — condyloïdeus	0,244.
Longueur de la symphyse	0,133.
Espace qu'occupent les six molaires	0,205.
Hauteur de la crête du diastema	0,066.
— — — à la dernière molaire	0,085.

Des parties du squelette. Pl. XIV.

Je ne connais aucun fossile trouvé à Eppelsheim que je puisse ranger avec certitude parmi ceux qui doivent avoir composé ce squelette; je pense qu'au lieu de parler de quelques ossements fort douteux de notre collection, je ferai mieux de décrire les fossiles de deux carrières de chaux tertiaire que je connais pour appartenir exclusivement à cette espèce. La première de ces carrières se trouve aux environs d'Oppenheim; elle s'étend le long du Rhin, non loin de la chaussée de Nierstein. C'est de là que nous ont été envoyés plusieurs fossiles que notre Muséum doit aux bontés de M. Weinsheimer, docteur en médecine dans ce district. Je saisiss avec empressement cette occasion pour exprimer ma reconnaissance à M. Weinsheimer, dont l'activité ne laisse rien échapper de ce qui peut enrichir notre collection. Il serait à désirer que les hommes pareils ne fussent pas si rares dans notre province Rhénane, si riche en ossements anté-diluviens; nous n'éprouverions pas alors la douleur d'apprendre que l'on a trouvé par-ci par-là des fossiles intéressants, mais que l'ignorance les a détruits.

M. Weinsheimer a envoyé à la collection les pièces que j'ai représentées *fig. 1, 2, 3, 4, 5, 6 et 7*. Elles ont toutes été trouvées dans le même lieu, et, à en juger par deux fragments du femur, elles appartiennent à deux individus différents; cependant je crois qu'elles sont toutes du même individu, à l'exception de l'un des femurs qui se distingue par une couleur plus claire.

Des os du pied de devant.

Fig. 6 représente un os trapézoïde de devant et la *fig. 6a* le même os de dessous; sa hauteur est de 0,029 à sa surface; et sa plus grande largeur inférieure est de 0,034; de *a* à *b* elle est de 0,068.

Fig. 5 est le métacarpe intérieur gauche, lequel est mutilé à la facette articulaire supérieure; il est petit et un peu plus frêle que celui du pied d'arrière; il a 0,123 de longueur et, à sa facette articulaire inférieure, 0,033 de largeur.

J'ai représenté *fig. 4.* un os fort remarquable qui prouve que ce n'est pas seulement par les os du nez que l'*Acerotherium* se distingue du Rhinocéros mais encore par la présence d'un quatrième petit doigt aux pieds de devant. Je n'aurais point osé ranger cet os parmi les fossiles de l'*Acérotherium*, s'il ne s'était trouvé parmi les autres ossements et accompagné d'un fragment de mâchoire inférieure garnie de dents. Il appartient au pied de devant gauche et a 0,080 de longueur; sa largeur est de 0,015 à la facette articulaire supérieure et de 0,033 à la facette inférieure.

La *fig. 3.* appartient probablement à cet os, de l'orteil duquel elle paraît être la dernière articulation et qui se distingue au côté extérieur par une prolongation codiforme se dirigeant vers la partie d'arrière. La *fig. 3* est vue en face, la *fig. 3a* d'en haut et la *fig. 3b* d'en bas. Toutes ces figures sont en grandeur naturelle.

La *fig. 7.* représente le sabot du doigt du milieu, lequel est très-bien conservé. Il est remarquable par sa forme qui est plus fine. C'est pourquoi il a plus de ressemblance avec celui du *Cheval* qu'avec celui du *Rhinocéros*; il se distingue par le prolongement latéral en forme d'aile, séparé par une profonde échancrure de la partie inférieure du sabot et par le bord inférieur, qui, quand l'animal marche, pose seul sur la terre; outre cela le bord inférieur, qui est aplati et légèrement arqué, est rempli de trous profonds; au bord du trou qui est percé de part en part, un profond canal nutritif pénètre jusque dans le sabot. Sa facette articulaire *fig. 7a*, est doublement concave. Cet os a 0,036 de hauteur et 0,061 de largeur; la facette articulaire est longue de 0,040 et large de 0,016 $\frac{1}{2}$.

La *fig. 8.* représente la première phalange et probablement celle du doigt extérieur du pied de devant; elle est vue en face *fig. 8*, du côté supérieur *fig. 8a* et du côté intérieur, *fig. 8b*; elle a aux bords des facettes articulaires 0,029 $\frac{1}{2}$; la facette articulaire supérieure a 0,031 de long et 0,025 de large.

Des os du pied de derrière.

J'ai représenté *fig. 1* le fragment d'un fémur gauche, dont toutes les proportions sont plus petites que celles du *Rh. Schleiermacheri*, mais dont l'ensemble conserve toujours le caractère du genre *Rhinocéros*.

Longueur du fragment	0,220
Sa grande largeur en bas, entre les deux condyles	0,123
De <i>a</i> — <i>b</i>	0,149
De <i>c</i> — <i>d</i>	0,110
Sa circonférence à la rupture est de	0,070

Un deuxième fragment d'un fémur droit a des dimensions plus considérables et sa couleur est plus claire. De *a* — *b* 0,140
De *c* — *d* 0,125

La *fig. 2*. est un astragale fort bien conservé, représenté en face et vu du côté intérieur *fig. 2b.* Il est plus petit que l'astragale du *Rh. Schleiermacheri*.

La poulie de l'astragale *a* est moins large, mais plus profonde ; et la dimension *a* — *b* moins grande. La facette calcanienne *c* a une échancrure profonde garnie de trous, et le prolongement codiforme qui s'y trouve attaché est moins large que dans le *Rh. Schleiermacheri*.

Toutes les pièces que je viens de citer viennent des carrières d'Oppenheim ; quant aux fossiles dont j'ai encore à parler dans ce chapitre, je les dois à l'extrême bonté de M. de Nau, qui a déjà fait de si beaux envois à M. de Cuvier et qui, après la mort de ce prince des naturalistes, m'a fait l'honneur de me confier ses découvertes. Ils ont tous été trouvés dans les carrières de Budenheim à une lieue de Mayence, vers l'ouest et je les ai reconnus pour être les débris de deux métatarses appartenant à un seul et même individu.

La *fig. 11*. est le calcaneus droit, lequel est mutilé à la facette astragallienne. Il est plus longé et plus grêle, que celui du *Rh. Schleiermacheri* ; toutes ses facettes sont plus petites et plus oblongues. En outre la face d'arrière de la tubérosité est plus étroite, moins voûtée et plus élevée, et la facette cuboïdienne est moins concave et plus étroite.

Dimensions :

	Schleiermacheri.
Longueur à son bord externe	0,122
Longueur de sa face cuboïdienne	0,048
Largeur	0,021
Longueur de la tubérosité $a - d$	0,078
Hauteur $c - b$	0,081
Largeur	0,045

La *fig. 10* représente l'astragale. Il est plus grand que celui d'Oppenheim et il en diffère considérablement. Sa poulie tibiale est plus large mais moins profonde que celle qui est représentée. Sa facette calcaneenne interne est isolée du prolongement codiforme.

Foss. de Budenheim. Foss. d'Oppenheim

Grande largeur de sa poulie tibiale prise aux bords latéraux externes et internes . . .	0,077	0,063
Longueur a du bord interne	0,067	0,061
Longueur a du bord externe	0,071	0,063
Diamètre de la facette scaphoïdienne	0,040	0,034
Largeur de la facette scaphoïdienne et cu- boïdienne	0,066	0,068

La *fig. 12* est la rotule du genou gauche, vue extérieurement *fig. 12* et intérieurement *fig. 12a*; elle diffère beaucoup de celle du *Rh. Schleiermacheri* par la saillie des parties supérieures et inférieures; sa hauteur est de **0,090** et sa largeur de **0,094**.

La *fig. 9* est le métatarse gauche avec l'os scaphoïde et l'os cuboïde et trois os métatarsiens.

La *fig. 9a* est l'os scaphoïde vu du côté extérieur, *fig. 9b* est le même os vu d'en haut, *fig. 9c* vu d'en bas. Sa facette articulaire supérieure a **0,040**, tant en longueur qu'en largeur, et sa facette articulaire inférieure mesurée à $a - b$ a **0,056** de largeur. Cet os scaphoïde est beaucoup plus petit que dans le *Rh. Schleiermacheri*.

La *fig. 9* est l'os cuboïde, vu du côté inférieur, lequel se distingue surtout de celui du *Rh. Schleiermacheri* par des poulies plus grandes et par une tubérosité plus forte mais moins élevée.

Les facettes supérieures ont ensemble **0,012** de long et **0,044** de large

Les facettes inférieures ont **0,039** **0,042**

La hauteur de la tubérosité est de **0,051** dans le *Rh. Schleierm.* **0,064**

Le métatarsien moyen est long de **0,150**; dans le *Rh. d'Abbeville**) **0,170**

Largeur au milieu **0,045** — — — **0,050**

Longueur du métatarsien extérieur **0,140** — — — **0,144**

Longueur du métatarsien intérieur,

mesurée au bord de la facette

articulaire **0,135** — — — **0,145**

La *fig. 9* représente la dernière articulation du doigt du milieu; la poulie est longue de **0,045** et haute de **0,034**.

Toutes les dimensions que je viens de donner sont pareilles à celles de l'*Unicorne de Java*, ou elles sont moins grandes que celles de ce dernier et elles indiquent que l'*Acerotherium* était plutôt plus petit que plus grand.

Il a été trouvé en Allemagne à Eppelsheim, à Budenheim, à Mombach, à Vindheim, villages de la Hesse-Rhénane; puis aux environs de Vienne (d'où j'ai reçu le dessin de la dernière molaire de la mâchoire supérieure, lequel je dois aux bontés de M. Partsch, inspecteur) à Georgenmünd et, selon M.M. de Nau, le comte de Munster, et de Meyer, en France à Avaray et à Abbeville.

Il est bien probable que l'espèce suivante et le *Rh. minutus* appartiennent aussi au genre *Acerotherium*.

*) *Cuv. oss. foss. tom. III. p. 392.*

*RHINOCEROS Goldfussii.**Pl. XII.*

Caractère de l'espèce: Il surpassé ou égale la grandeur de l'*Unicorne* ou *Bicorne*.

Il y a déjà longtemps que j'ai trouvé parmi les restes fossiles d'Eppelsheim plusieurs dents qui paraissent surpasser non-seulement les dents fossiles mais encore les dents des Rhinocéros vivants.

Je connais de la mâchoire supérieure la quatrième de la moitié droite, *pl. XII. fig. 12*, laquelle appartient à un animal très-vieux; elle a au côté extérieur une saillie en bourrelet, qui se dirige vers la partie postérieure et le côté intérieur est sillonné par un pli d'email, qui fait le tour de la colline transversale antérieure, se prolonge jusque dans l'enfoncement d'où elle s'élève le long de la colline transversale postérieure.

Comparaison des Dimensions.

La longueur est prise à la face émaillée extérieure, comme aux dents que j'ai représentées, et la largeur à la colline antérieure la plus large.

Rh. Goldfus-	Rh. ticho-	Rh. africa-	Rh. indicus.	Rh. javani-	Rh. Schleier-
sii.	rhinus.	nus.		eus.	macheri.
Long. Larg.	Long. Larg.	Long. Larg.	Long. Larg.	Long. Larg.	Long. Larg.
0,051 0,070	0,040 0,060	0,042 0,069	0,051 0,059	0,043 0,057	0,043 0,060

Elle diffère de la dent correspondante du *Rh. Schleiermacheri*, dont je connais six dents attachées aux mâchoires et un grand nombre d'autres qui sont isolées, par la présence d'un bourrelet d'email aux côtés extérieur et intérieur. Comme ce bourrelet se trouve aussi aux dents antérieures du *Rh. incisivus*, j'ai supposé qu'elle appartenait au genre *Acérotherium*.

Quant à la mâchoire inférieure, je connais trois dernières molaires; l'une de ces molaires est parfaitement bien conservée, mais les autres sont endommagées.

Elles appartiennent, selon qu'elles sont plus ou moins endommagées et d'après la couleur qui les distingue, à trois individus différents dont pourtant aucun n'a atteint l'âge de celui auquel a appartenu la molaire supérieure.

La molaire la mieux conservée *fig. 13* et *13a* a à la moitié antérieure du côté extérieur un alongement dentelé et à la partie postérieure les traces d'un talon; sa longueur est de 0,061, sa largeur de 0,030.

La deuxième *fig. 14* et *14a* paraît appartenir à un individu encore plus grand; car, bien qu'à la partie antérieure elle soit un peu endommagée, elle surpassé pourtant la précédente en longueur; elle avait pour le moins 0,068 et sa largeur est de 0,034.

La dent qui a été trouvée à Francfort sur le Mein, dont M. Merk a parlé dans sa *IIIème lettre pag. 20.* et qu'il a représentée *pl. III.* *fig. 2* a des dimensions pareilles; sa couleur est un blanc sale, et sa face triturante a la couleur des dents trouvées à Montmartre. Sa longueur est de 0,060 et sa largeur de 0,030; il n'y a pas de trace du talon en burrelet.

Cuvier nous fait connaître aussi une dent pareille *pl. VI. fig. 7;* selon M. le professeur Jaeger, elle a été trouvée près de Canstadt aux bords du Neckar. D'après le dessin sa longueur est de 0,061 et sa largeur de 0,040.

Nous avons dans notre collection une mâchoire de *tichorhinus*, dont la quatrième molaire en comptant par la dernière a 0,150 et dont la dernière a 0,046.

Je pense que ces deux dents de Canstadt et de Francfort appartiennent au *Rh. tichorhinus*; mais dans ce cas je crois qu'on peut admettre deux espèces de *Rh. tichor.* la grande espèce et la petite, ou bien il faut croire que ces animaux varient considérablement dans leur grandeur.

Rh. Goldfussii. **Rh. tichorh.** **Rh. africanus.** **Rh. indicus.** **Rh. Schleierm.**

D'après une mâchoire inférieure.

Longueur.	Largeur.	Long.	Larg.	Long.	Larg.	Long.	Larg.	Long.	Larg.
0,061 - 66	0,030 - 34	0,046	0,032	0,061	0,035	0,050	0,033	0,044	0,031

Ces dents diffèrent encore de celles du *Rh. Schleiermacheri*, que l'on trouve dans le même lieu et avec lesquelles elles ont le plus de ressemblance, quant aux dimensions, par le talon dentelé qui se trouve aux faces extérieure et intérieure. Je connais une quantité de dernières molaires du *Rh. Schleiermacheri* mais aucune n'a plus de 0,044 de long.

En parlant du *Rh. incisivus*, j'ai déjà fait mention de l'incisive de la collection de M. de Söemmering que j'ai admise ici avec le plus grand scrupule.

Résumé général.

Il résulte de cet examen que le nombre des *Rhinocéros* est augmenté de trois espèces nouvelles, parmi lesquelles le *Rh. leptodon* peut seul nous paraître douteux, et que le *Rh. incisivus* forme la nouvelle division des *Acérotherium* où l'on pourrait peut-être aussi classer le *Rh. minutus* et le *Rh. Goldfussii*; ce que l'avenir seul pourra nous apprendre avec certitude.

